

DEUX HÉROS

TWO HEROES

l'Univers Israélite
February 5, 1915

The Jewish World
February 5, 1915

Combien sont-ils déjà, les officiers dont une mort héroïque a couronné une carrière courte, mais glorieuse? Le plus souvent, nous apprenons leur mort par un avis laconique. Quelquefois nous pouvons connaître des détails qui, en avivant nos regrets, augmentent aussi notre admiration pour ces braves qui unissent la bonté à la vaillance et la douceur à l'héroïsme.

How many are there already, officers whose heroic death capped a short, but glorious, career? Most often, we learn of their deaths by a terse notice. Sometimes we can know details which, heightening our regrets, also increase our admiration for these braves uniting kindness the valor and heroism sweetness.

Nous voulons en citer pour aujourd’hui deux exemples, qui nous sont fournis par le lieutenant Aboucaya et le lieutenant Oulman.

We want today to name two examples, which are provided to us by the Lieutenant Aboucaya and Lieutenant Oulman.

Le lieutenant Aboucaya

Lieutenant Aboucaya

Nous avons déjà signalé la mort au champ d’honneur du sous-lieutenant de réserve Aboucaya, du 136e d’infanterie, fils de M. Léon Aboucaya, l’industriel connu, membre du Consistoire central.

We have already reported the death in battle of Reserve Second Lieutenant Aboucaya, 136th Infantry, son of Leon Aboucaya, known industrialist, member of the Central Consistory.

Nous avons pu avoir communication d'une bien belle lettre écrite au père du jeune officier par son chef direct, le capitaine Fournier, lui-même grièvement blessé d'une balle à la tête.

We have had communication via a beautiful letter written to the father of the young officer by his immediate superior, Captain Fournier, himself seriously wounded by a bullet to the head.

Le capitaine dit d’abord “toute l'estime que le caractère et le courage” du jeune sous-lieutenant, à l’“allure décidée et franche”, lui avaient gagnée auprès de ses supérieurs et de ses égaux et qui s’était vite changée en une bonne amitié quand ils avaient reconnu le côté affectueux de sa nature et la cordialité de ses sentiments de famille.

The captain initially said “all the esteem that the character and courage” of the young lieutenant, to the “determined and frank look,” had won him over to his superiors and his equals and that had

quickly turned into a good friendship when they recognized the affectionate side of his nature and the warmth of his family feelings.

L'officier était digne de l'homme. "Pendant toute la période des marches en France et en Belgique, malgré la grande chaleur, les étapes très longues, le lieutenant Aboucaya avait tenu à donner l'exemple à ses hommes. Il avait, sac au dos et malgré son peu d'entraînement, supporté ces grandes fatigues du début et donné ainsi la mesure s'un caractère énergique, qui faisait bien augurer de lui pour le combat. Promesse tenue, car à F., à St-S... R... (combat de Guise), à Ch..., à S..., enfin, son attitude a été celle d'un chef imposant la confiance à ses hommes". [Probably error in original a "u'un".]

The officer was worthy of man. "Throughout the period of marches in France and Belgium, despite the great heat, the very long intervals, Lieutenant Aboucaya had wanted to set an example to his men. His backpacking, despite his lack of training, supported these with great fatigue early and given so far as an energetic character, which augured well for him for the fight. The promise was kept, because at F., at St. S... R... (combat at Guise), at Ch..., at S..., finally, his attitude was that of a leader imbuing confidence in his men."

A F., notamment, la section Aboucaya tint vigoureusement une hauteur, de 4 heures du matin à midi, sous un feu infernal d'infanterie et d'artillerie, répondant coup pour coup et fort habilement à l'attaque de l'ennemi. Le lendemain soir, à O..., au moment où le régiment allait faiblir dans une charge à lâ baïonnette, le lieutenant Aboucaya, aux cris de en avant ! en avant ! réussit à arrêter la panique grâce à son attitude énergique. "Le chef de bataillon et le colonel le félicitèrent d'ailleurs chaudement à la suite de cet acte de courage, qui valait une citation à l'ordre du jour".

At F..., including Aboucaya's section vigorously held a height from 4 A.M. to noon under a hellish fire of infantry and artillery, responding blow for blow and very skillfully attacking the enemy. The next evening at O..., when the regiment's bayonet charge was weak ing, Lieutenant Aboucaya, chanting forward! forward! managed to avert panic through his energetic attitude. "The Battalion Commander and Colonel also warmly congratulated him after this act of courage, worthy of an Order of the Day."

A Ch..., le lieutenant Aboucaya se distingua encore par sa "vaillante attitude pendant les heures de lutte émouvante qui eurent pour théâtre le village en flammes". C'est à S..., qu'à la tête de sa section, soumise à un feu terrible d'artillerie, il tomba, au premier rang, "la où depuis le debut il avait eu à cœur de sa tenir toujours".

At Ch... Lieutenant Aboucaya was still distinguished for his "courageous attitude during the emotional struggle that took hours to the village theater in flames". This is at S..., where at the head of his section, subject to a terrible artillery fire, he fell in the front line, the "where from the beginning he was to keep his heart always."

J'ai perdu, conclut le capitaine, "un officier ardent et courageux, sur lequel je savais pouvoir compter. Je garderai fidèlement son souvenir; son nom et son image seront encore évoqués souvent dans nos tranchées; plus d'une fois encore, les soldats qui restent de sa section parleront de lui avec le regret du chef qu'ils aimait pour sa bonté et son entrain".

I lost, concludes the captain, "an ardent and courageous officer, on whom I knew I could count. I faithfully keep his memory; his name and image still come up in our trenches; more than once again, the soldiers who remain in his section will discuss him with the head of regret that they loved for his kindness and enthusiasm."

Cette lettre, si noble et si émouvante que nous aurions voulu la citer tout entière, est un titre de gloire pour celui qui en est l'objet, elle fait honneur aussi à celui qui l'a écrite.

This letter, so noble and so moving that we wanted the whole quote is a claim to fame for the one who is the object, it also does honor to the one who wrote it.

Le lieutenant Oulman

Lieutenant Oulman

Le lieutenant Maurice Oulmàn, dont nous avons annoncé la semaine dernière la mort au champ d'honneur, avait été promu à ce grade le 6 septembre 1914, à la bataille de la Marne, pour son courage, son sang-froid, son énergie, pour l'enthousiasme qu'il avait su inspirer à tous ses soldats, lorsque, ce jour-là, ses chefs, le capitaine et le lieutenant en premier, avaient été frappés mortellement.

Lieutenant Maurice Oulman, whose death in battle we announced last week, had been promoted to the grade on 6 September 1914, at the Battle of the Marne, for his courage, his composure, his energy, for the enthusiasm that had inspired all his soldiers, when on that day, the leaders, the captain and first lieutenant, had been mortally wounded.

Son colonel l'aurait nommé capitaine si Oulman n'avait été trop jeune pour ce grade: il n'avait que vingt-et-un ans. Malgré sa jeunesse, tous les hommes qu'il avait sous ses ordres l'adoraient comme un père. De fait, il remplissait les fonctions de commandant de compagnie.

His colonel would have appointed him captain but Oulman had been too young for this degree: he was only twenty-one years. Despite his youth, all the men he had under him loved him like a father. In fact, he acted as the company commander.

Lorsqu'à la terrible bataille de l'Aisne, son sous-lieutenant tomba, frappé d'une balle au ventre, il s'élancé sous le feu meurtrier. En vain, un sergent, blessé à côté de lui, le supplie de ne pas s'exposer; malgré une plaie au pied qui gêne sa marche, il va de l'avant, jusqu'à ce que la mitraille l'abatte. Trois des combattants vont ramasser le corps, pour l'enterrer au cimetière de C...; deux tombent à leur tour.

When at the terrible Battle of the Aisne, his lieutenant fell, struck by a bullet in the stomach, he darted under the murderous fire. In vain, a sergeant, wounded beside him, begs him not to expose himself; despite a sore foot bothering his walk, he goes ahead until the landslide of shrapnel. Three fighters will pick up the body, burying him in the cemetery of C...; Both fall in turn.

Il aura l'honneur posthume d'être inscrit à l'ordre du jour, ainsi que, dans sa lettre de condoléances à la famille, le colonel du régiment l'écrit.

He will have the posthumous honor to be included on the Order of the Day and, in his letter of condolences to the family, the colonel of the regiment wrote.

Voici en quels termes émus M. T..., un collègue du défunt, fait son éloge dans une lettre adressée aux parents de la victime:

Here is how Monsieur T... moving words...a deceased colleague, praising him in a letter to the victim's parents:

“...Je voudrais tant que ma première lettre fut pleine de l'affection admiration que j'avais pour votre cher fils dont la mort m'a déchiré.

“... I want as my first letter to be full of the affection and admiration I had for your dear son whose death tore me.

“Nous étions au repos à St-P... quand est venu l'ordre, le 13, vers dix heures du matin, de se porter rapidement à C..., ou les Allemands attaquaient. Maurice était étendu sur son lit, depuis 8 jours il souffrait un peu du pied gauche... Mais dès que l'ordre d'alerte et de départ lui parvint, il se leva; se fit refaire par un infirmier un pansement réduit pour pouvoir marcher. “Vous feriez mieux de rester au repos, mon lieutenant”, lui dit l'infirmier. Il ne répondit pas. Avec ce courage calme et réfléchi qui a toujours forcé notre admiration et qui était le secret de son ascendant sur ses 250 hommes, des gens de 30 à 35 et 40 ans, parfois, qui lui obéissaient aveuglément, il prit la tête de la compagnie.

“We were standing at St. P... when came the order, the 13th, about ten in the morning, to stand fast in C... or the Germans would attack. Maurice was lying on his bed for 8 days suffering a little in his left foot... But as soon as the order for alert and departure reached him, he stood up; a nurse came by again with a small dressing to walk. “You better stay at rest, sir,” said the nurse. He did not answer. With this calm and thoughtful spirit that has always forced our admiration and that was the secret of his ascendancy over his 250 men, people from 30 to 35 and 40 years, sometimes, who obeyed him blindly, he led the company.

“Il arrive à C..., appuyé sur canne, ayant traversé sans perdre un homme le terrain nu balayé par les feux de l'éperon 132. Là il reçut l'ordre de monter rapidement sur le plateau de P... occuper les tranchées de repli pour soutenir le régiment que les Allemands bousculaient en première ligne. Il fait le cheminement habituel, mais, hélas ! les Allemands tenaient déjà les positions même qu'il allait occuper.

“We arrived at C..., pressed the sticks, passed through without losing a man on the bare ground swept by the fires of spur 132. There he was ordered to quickly climb the Plateau of P... to occupy the fallback trenches to support the regiment's as Germans were jostling the frontline. He made the usual path, but alas! The Germans already held the same position he would occupy.

“Un sous-lieutenant tombe près du lieutenant Oulman. Celui-ci s'avance vers lui, lorsqu'un sergent le prend par le bras: “Mon lieutenant, ne vous montrez pas, nous avons besoin de quelqu'un pour nous commander” ... Mais lui se dégage avec fermeté et dit: “Laissez-moi, ne vous occupez pas de cela”. Il n'avait pas fait trois pas qu'il tombait en arrière, sans un cri; une balle lui avait traversé la tête. Toute la compagnie s'arrête, figée par l'atroce nouvelle qui court de rang en rang.

“A second lieutenant dies near Lieutenant Oulman. He advances towards him, when a sergeant takes him by the arm: “Lieutenant, do not show yourself, we need someone to lead us”... But he emerges firmly and said, “Leave me, do not mind that.” He had not taken three steps when he fell back, without a cry; a bullet had passed through his head. The whole company stopped, frozen by the terrible news that runs from rank to rank.

“Si vous saviez comme ils l'aimaient, leur jeune chef si simple, si brave, si énergique et si pur! Pour les officiers, c'est un peu la Jeanne d'Arc de cette guerre. Et j'ai vu le lendemain encore des hommes pleurer en me contant tout cela. Au reste leur opinion est faite: “Ce petit-là, on l'aurait suivi partout, oh! nous perdons gros! Et personne ne saura nous conduire comme lui”.

"If you knew how they loved, their young leader so simple, so brave, so strong and so pure! For officers, he's a little Joan of Arc of the war. And I saw it again with next men crying telling me all this. Besides, their opinion is made: "This little one, we would have followed him everywhere, oh! we lose big! And no one will take us like him."

"Ils disaient vrai, nul d'entre nous n'a ce sang-froid que rien ne troublait, cette énergie méthodique qui n'était pas de son âge".

"They were right, none of us has the coolness that nothing disturbed, this methodical energy that was not of his age."

Le lieutenant Oulman avait 21 ans.

Lieutenant Oulman was 21.